Nous publions avec plaisir la correspondance suivante et demandant en même temps à son aimable auteur, de vouloir bien, de temps à autre, honorer les colonnes de *L'Etendard*, de ses jolies productions. Nos dames canadiennes devraient écrire pour nos journaux. Il y a une foule de questions que les femmes seules sont aptes à traiter. Pourquoi nos dames instruites ne prendraient elles pas la plume pour les traiter? C'est une suggestion, qu'on veuille bien la prendre sous sérieuse considération.

NORTHAMPTON, Mass., 9 janvier, 1874.
M. le Rédacteur,

Oserais-je vous demander une toute petite place dans vos colonnes, afin de vous faire part d'une délicieuse soirée que nous avons eue ici le 31 décembre dernier. C'est que ce soir-là, notre joyeux cercle canadien se réunissait chez M. Parenteau, pour prouver à ce digne ami, toute l'estime et l'amitié que nous lui portons. Le temps était magnifique, les étoiles scintillaient aux cieux; c'était vraiment plaisir que de se promener en voiture sur la neige fraîchement tombée, tandis que le son joyeux des clochettes semblait nous dire que nous nous rendions à une fête. En effet, nous arrivons. Les toilettes sont éblouissantes, les messieurs d'une galanterie exquise; enfin, on aurait dit que tout concourait autour de nous pour rendre la fête plus brillante encore.

Grande fut la surprise de M. Parenteau, lorsque M. O. Dragon, président de la société St. Jean-Baptiste, lui présenta avec quelques mots de circonstance, une canne en bois de rose, et à pommeau d'argent, avec l'inscription : ALFRED PARENTEAU, *par ses amis de Northampton.* Quoique pris à l'improviste, M. Parenteau sut bientôt trouver des paroles très appropriées. Après des souhaits et des compliments de parts et d'autre on nous pria de passer dans une salle coquettement décorée, où une table couverte des mets les plus friands, faisait, certes, honneur aux dames de la maison. La gaieté présida pendant tout le repas, de tous côtés on n'entendait que saillies vives et bons mots; les conservations étaient animées aussi bien que toutes les bouches; enfin, nous passâmes au salon, où le reste de la soirée fut consacré à la musique, au chant, jeux, etc., etc. M. Parenteau, de sa voix pathétique et sonore, nous fit entendre quelques-unes de ces chansons nationales, qu'il sait rendre avec tant de cœur et d'âme! Le chant de " Un Canadien Errant," que nous avons chanté en chœur, est bien propre à exprimer les sentiments d'un canadien exilé sur cette terre étrangère! Pendant quelques instants, nos cœurs et notre esprit se reportèrent vers la chère patrie que nous avons tous laissée, mais, que nous espérons toujours revoir!

M. le Rédacteur, je n'en finirais plus, si je persistais à vous donner tous les détails de notre charmante soirée, mais, comme je n'ai sollicité de vous qu'une toute petite place, je me résume. Il me semble vous voir rire d'ici, et vous avez bien raison; *une toute petite place*, et voilà que je n'achève plus. Au reste, vous savez que les femmes parlent beaucoup, ainsi donc patience; encore quelques mots, et je termine.

Le temps s'écoule si rapidement que nous ne nous apercevions pas que la vieille année 1873, était allée s'enfouir dans le vaste océan de l'éternité, et que l'aurore d'une nouvelle avait déjà commencé à poindre. C'est alors que nos messieurs, se souvenant d'une vieille coutume canadienne, voulurent saluer alors l'aube du premier de l'an, de la même manière qu'au pays; et en dépit de tout ce que l'on put faire il fallut se soumettre à ces exigences! Ainsi donc, nous ne nous sommes quittés qu'après s'être cordialement souhaité *la bonne année*

Et moi, M. le Rédacteur, puisque nous sommes en temps de souhaits, qu'il me soit permis de vous faire aussi les miens Puisse votre journal être toujours couronné de succès, et le nombre de vos lecteurs s'accroître de jour en jour; c'est le vœu le plus sincère que forme pour vous,

Une de vos abonnées.
E. R.

P. S. J'aurais pourtant voulu vous dire quelques mots de la soirée royale que Mme. C. Brunelle, toujours fertile en bonnes idées de ce genre, nous donnait le soir du jour *des Rois*. Le gâteau fut tiré et le destin voulut que le pois tombât entre les mains du Dr. Talbot, et la fève à Mme. P. Picard. Pendant toute la soirée, nous avons rendu nos hommages à leurs majestés, qui ont su gagner l'affection de leurs sujets dévoués. Tout le monde s'amusa; on sait que monsieur et Mme. Brunelle savent réjouir leurs amis.

E. R.

FAITS DIVERS.

On a beaucoup ri des sangsues mécaniques.

S'il faut en croire la *Gazette de France*, elles sont distancées aujourd'hui.

Un certain individu du nom de Chopion vient de faire une demande de brevet d'invention pour une huître artificielle faite d'une certaine gelée, de tapioca, de sel et d'eau.

L'inventeur place ses huîtres dans des coquilles d'occasion soigneusement collées sur les bords.

C'est le cas de répéter:

Rien n'est beau comme le vrai, le vrai seul est aimable.

Un affreux accident vient d'être occasionné au théâtre de la ville d'Ulm par l'huile de pétrole.

Vingt-quatre lampes attachées au lustre suspendu au plafond de la salle ont éclaté au milieu d'une représentation, et l'huile de pétrole enflammée est tombée comme une pluie de feu sur les spectateurs, parmi lesquels se trouvaient un assez grand nombre de dames. En un instant, les robes d'une vingtaine de ces malheureuses étaient en feu, et les brûlures les plus graves en sont résultées. L'une d'elles a succombé quelques heures après l'événement.

Depuis quelque temps, on parle beaucoup des Ashantees. Ces aimables peuplades sont peu connues.

Voici quelques détails:

Le pays des Ashantees forme une partie du Guenkarah, qui comprend encore deux autres Etats: celui de Dahomey et le puissant royaume de Benin, situé au nord de la Côte-d'Or, dans le voisinage de l'établissement anglais de Cape Coast Castle. Sa superficie est de 363 myriamètres carrés; il est extrêmement fertile, bien arrosé, mais à peine cultivé, et couvert d'une luxuriante végétation sauvage et de forêts d'arbres énormes; on en évalue la population à environ un million d'âmes.

Coumassie, capitale du royaume et résidence du souverain, compte de 12 à 15,000 habitants; elle a des rues larges et régulières, mais les maisons ne sont construites qu'en bois et en roseaux, à l'exception du palais du roi, qui est en pierre.

Les Ashantees forment une des plus belles variétés de la race nègre; leur idiome offre plusieurs dialectes peu dissemblables, leur religion est le fétichisme, mais l'islamisme y compte de nombreux adhérents. Ces peuples sont peu agriculteurs, quoique la terre leur donne deux récoltes par an; leur industrie consiste dans le tissage et la teinture d'étoffes de coton et de soie, dans des ouvrages de poterie et le tannage de cuirs; les armes, les bijoux et autres ornements travaillés par leurs forgerons et leurs orfèvres sont très estimés; leurs relations commerciales s'étendent à travers le désert avec le centre de l'Afrique et l'Afrique Orientale.

Les Européens en exportent de l'huile de palme, des bois de teinture et d'ébénisterie, ainsi qu'un peu d'ivoire; ils y importent des armes, de la poudre, du plomb, du cuivre, de l'étain, du fer, du tabac, du rhum et des tissus de coton.

Fondée en 1730 par un conquérant heureux, ce royaume est régi par une espèce de féodalité, et plusieurs Etats nègres, restés sous le gouvernement de leur propre roi, en sont tributaires.

Le littoral est occupé par le pays des Fantees et celui des Assins, peuplades restées longtemps puissantes grâce au commerce qu'elles faisaient de l'or et des esclaves entre la mer et les montagnes de l'intérieur; mais, dès une époque éloignée, elles furent conquises et auraient été complètement détruites par les Ashantees sans la protection des Anglais.

Les Ashantees sont renommés par leur mépris de la vie humaine et la barbarie avec laquelle ils traitent leurs prisonniers de guerre. Pour se rendre braves, les grands et les guerriers boivent le sang de ceux qu'ils ont tués. Dans les funérailles, on égorge des esclaves et même des personnes libres afin que le défunt ne manque pas de serviteurs dans l'autre monde. La reine-mère étant morte pendant la guerre contre les Fantees, son fils égorgea 3,000 hommes sur sa tombe. Le roi est forcé d'entretenir un grand nombre de femmes, non par luxe, mais par devoir.

Tel est le peuple contre lequel les Anglais sont appelés à guerroyer longtemps encore, et qui sont le sujet de si longues descriptions de la part des correspondants de la presse anglaise, accourus pour suivre de près les événements et en raconter les péripéties.

N. RHEAUME,
Doreur et Ornemaniste.
FABRICANT DE CADRES EN TOUS GENRES,
RUE ST. LAURENT, No. 75, MONTREAL.

M. RHÉAUME invite les amateurs à venir visiter son vaste Etablissement; ils y trouveront de magnifiques Chromos, Cadres et Miroirs au choix. Aussi un assortiment complet de Gravures Religieuses et Historiques.

PRIME DE L'OPINION PUBLIQUE.

M. RHÉAUME, comme les années précédentes, se charge d'encadrer la PRIME de "L'Opinion Publique" de 1874, à très-bon marché.
5 4-8 f—42

LOUIS BARRÉ & CIE.,
Sculpteurs et Doreurs,
FABRICANTS DE CADRES, MIROIRS ET PORTRAITS,
COIN DES RUES CRAIG ET ST. PIERRE,
MONTREAL.

Encadrement de la PRIME de "L'Opinion Publique" à très-bon marché. 5-4-4 f—424

GAUTTIER & VERVAIS,
Doreurs et Fabricants de Cadres,
No. 552 et 554, RUE CRAIG,
MONTREAL.

Cadres et Miroirs, Chromos, Gravures Religieuses et Historiques.

Encadrements de la PRIME de "L'Opinion Publique." 5-4-4 f—423

COMPAGNIE POUR LA MISE EN BOITES DES FRUITS, DE GRIMSBY, ONT.

LES seuls emballeurs canadiens de fruits et légumes dans des boîtes hermétiquement fermées, en la Puissance. Leurs effets sont ce qu'il y a de mieux offert aux consommateurs, étant toujours de la meilleure qualité. Demandez-en à votre épicier. S'il n'en a pas en mains, demandez-lui de vous les procurer. Des listes de prix fournies au commerce seulement, sur demande.
WM. FORBES,
5-3-12 f—422 Gérant.

1873.

NOUVEAUX POËLES
DE PASSAGE
A CHARBON.
CHEZ
L. J. A. SURVEYER,
524, RUE CRAIG, MONTREAL. 4-24zz

EVITEZ LES CHARLATANS.

Une victime des indiscrétions de la jeunesse, qui causent la débilité nerveuse, le dépérissement prématuré, etc., ayant en vain essayé de tous les remèdes annoncés, a découvert un moyen bien simple de s'en guérir, qu'il enverra gratis à ceux qui souffrent. Adresser, J. H. REEVES, 78, rue Nassau, New-York. 4-40-1 an.

L'INTENDANT BIGOT,
PAR JOSEPH MARMETTE.

BROCHURE DE 94 PAGES GRAND 8vo.
Prix: 25 Centins.

Une remise libérale est faite aux Libraires et aux Agents.

S'adresser à G. E. DESBARATS.
4-51tf-411 Montréal.

BOTANIQUE

COURS ELEMENTAIRE
DE
BOTANIQUE
ET
FLORE DU CANADA
A L'USAGE DES MAISONS D'ÉDUCATION
PAR
L'ABBÉ J. MOYEN,
PROFESSEUR DE SCIENCES NATURELLES, AU COLLÉGE DE MONTRÉAL.

1 *Volume in-8 de 334 pages orné de 46 planches.*
Prix: Cartonné, $1.20.—*Par la poste* $1.30.
$12.00 *la douzaine— et frais de port.*
Le Cours Elémentaire seul, (62 *pp. et* 31 *planches.*)
Cartonné, 40c.—$4.00 *la douzaine.*
Le même, broché 30c—$3.00 *la douzaine.*

S'adresser à G. E. DESBARATS.
4-51-tf411 Montréal.

ROMANS CANADIENS.

Une collection de cinq jolis romans canadiens, en anglais; 84 pages 8vo.—Prix, broché, 25c.
S'adresser à G. E. DESBARATS,
4-51tf-411 Montréal.

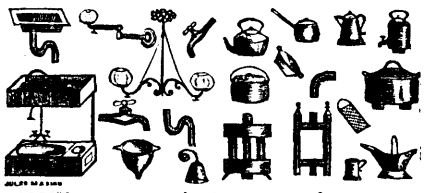
POUDRE ALLEMANDE,
SURNOMMÉE
THE COOK'S FRIEND
NE FAILLIT JAMAIS, ET EST VENDUE CHEZ TOUS LES ÉPICIERS RESPECTABLES. 4-38 zz.

USINES À MÉTAUX DE LA PUISSANCE.
(*Etablies en* 1828.)
CHARLES GARTH & CIE.
MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS
DE CUIVRE à l'usage des plombiers, ingénieurs et ouvriers, d'appareils à vapeur et à gaz, usines à cuivre et à fer, etc., etc.
On entreprend aussi le chauffage des bâtiments publics et privés, les conservatoires, les serres, etc., par le moyen de la vapeur ou de l'eau chaude.
Bureau et Manufacture
No. 536 à 542, RUE CRAIG,
MONTREAL. 4-25zz

ON OFFRE EN VENTE
LA SÉRIE COMPLETE DU JOURNAL "Le Canadien" depuis sa fondation en 1831 jusqu'à ce jour. Reliée fortement et en parfait état de conservation. S'adresser à ce bureau.-5-1-3 f-415

5-1-13f—293.

GEORGE YON,
MARCHAND DE POELES,
PLOMBIER ET FERBLANTIER.
NO. 241, RUE ST. LAURENT, MONTREAL.



TOUT en remerciant mes nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement libéral que j'ai reçu, j'ai le plaisir d'annoncer que je viens de recevoir un assortiment très-considérable de poëles d'hiver des patrons les plus nouveaux et le système le plus économique; aussi un assortiment de champlures importées. Toutes commandes exécutées avec soin. Une visite est respectusement sollicitée.

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

LES effets de la Gomme d'Epinette Rouge dans les maladies des Poumons et de Gorge, tel que la Toux, le Rhume, l'Asthme, la Bronchite etc., sont vraiment étonnants. Dans cette préparation, toutes les excellentes propriétés de la Gomme y sont soigneusement gardées.
Prix: 25 centins par bouteille. A vendre chez tous les principaux pharmaciens du Canada. En gros et en détail chez le préparateur
HENRY R. GRAY
PHARMACIEN,
144 Rue St. Laurent,
4-27zz MONTREAL.
(Etabli en 1859.)

$50,000 VALANT
CONSISTANT EN
HARDES FAITES.
DRAPS, "TWEEDS," CASIMIRES, CHAPEAUX, MERCERIES, &c., &c., &c.
Habillements faits à ordre, aux prix les plus réduits et avec promptitude.
Une visite est solicitée.
R. DEZIEL,
4-27zz 131, Rue St. Joseph.

$5 à $20 par jour. Agents demandés! Hommes ou femmes, jeunes et vieux, de toutes les classes peuvent faire plus d'argent avec nous à temps perdu, que dans toute autre branche. Particularités gratuites. Adressez:
4-22zz G. STINSON & CO., Portland, Maine.

Imprimé et publié par La Compagnie de Lithographie et de Publication de G. E. DESBARATS, 1, Côte de la Place d'Armes, et 319 Rue St. Antoine, Montréal, Canada.